

soli in situ

Composé et interprété par Cyril Hernandez

Son Jules Berbessou

Collaborations Artistiques Caroline Baudouin, Véronique Petit

Régie générale & construction Cyril Monteil, Laurent Morel

costume: Elisabeth Cerqueira



La

Production
TRUC, Lieux Publics (Centre National de Création des Arts de la Rue)
pOlau | Pole des arts Urbains | Compagnie OFF |
L'Abattoir (Centre transnational de production pour les arts de la rue)
avec le soutien de l'Agora-Scène Conventionnée de Boulazac,
de la Maison Populaire de Montreuil (accueil en résidence) et de l'ARIAM Ile de France.
Centre d'Art Georges Pompidou de Cajarc

Avec l'aide de la DRAC Ile de France et de la DMDTS, Ministère de la Culture, et du Dicréam (aide à la production).
Remerciements à Décor Sonore

SOLI IN SITU

Un musicien, prestidigi-tapeur, preneur et manipulateur de son vous entraîne dans un voyage sonore. Accompagné d'une Fusée à son et de son satellite, il part à la conquête de l'espace sensible. Il vous fera découvrir l'univers galactique du Calderophone. Vous plongerez dans la vibration de la Planète Liquide, vous oscillerez avec le Marcelophone, vous ondulerez au son du Larsenophone et danserez sur la pulse du Totem-Bidon.

D'installation en installation l'espace traversé se prête aux rythmes d'un carnaval décalé. En martelant et caressant les objets qui croisent sa route, le musicien, chaman-électroacoustique, fait surgir l'âme des objets in situ.

Soli in situ met en jeu une marche puissante et festive:

Un piéton, à la fois musicien percutant, preneur et manipulateur de sons.

Un ingénieur du son mobile, mixe la musique produite en temps réel et en temps différé.

Une fusée à son rassemble et entraîne le public autour d'elle. Antenne de diffusion sonore s'élevant à 6 mètres, elle est le symbole spatial de Soli in Situ, à mi-chemin entre les chars des processions religieuses, et les géants des carnivals.

La déambulation est rythmée par 5 installations sonores.

Elles transforment la rue de manière plastique, et renouvellent notre perception de l'espace public.

Elles ont en commun un caractère sobrement monumental, fragile et gigantesque à la fois.

SOLI IN SITU

by Cyril Hernandez

A musician, a percussive conjurer, a capturer and manipulator of sounds, leads you on an electro-cosmic voyage. Accompanied by a rocket of sound and its satellite, he'll introduce you to the galactic universe of Calderophone. You will oscillate to the Marcelophone, undulate to the sounds of the Larsenophone, you'll plunge into the vibrations of the Liquid Planet and dance to the beat of the bogus-totem. From one station to the next, the space you travel bends itself to the rhythms of a chaotic carnival.

Cyril Hernandez is a French composer and a musician playing percussion. He composes for Theatre and Dance He performed with a lot of French choreographers like Olivia Grandville, Loïc Touzé, Julia Cima... He played also with musicians like Martha Argerich, Smadj, Bernard Lubat, Nicolas Frize, Emilie Simon....

He composed and created a solo, Soli Mobiles –Solo Frappé, in which he involves music and movement. His last projects, Multiples de deux gathered five different artists coming from different artistic fields (dance, music and visual arts)

Soli In Situ, a solo with five installations and music for outdoor performance, is his 2007's creation. In 2008 and 2009 he lived in Brazil and created ImaginaSound some new installations and performances.

His percussive innovations were acclaimed in the PercPan festival (certainly the biggest percussive festival in South America) in September 2009.



Je suis percussionniste. Je tape, je cogne, je caresse, je frotte, je sonne.

Je compose et je joue avec les sons et l'espace. Ma musique met le corps du musicien en avant.

J'aime bouger avec les sons, mobiliser tout mon corps pour les émettre, les transformer, les sculpter. J'aime qu'ils me fassent vibrer, je les fais surgir et ils m'emmènent. Le spectateur-auditeur entend le mouvement.

Je trace un chemin où le corps est musicien de tout.

Soli in situ est une mise en route.

Sortir n'est pas anodin. C'est sortir du lieu dédié à la musique afin de solliciter les rencontres, l'imprévu, au hasard d'une balade.

Soli in situ est une mise en mouvement, un mouvement musical.

Dans mouvement il y a direction, il y a union. Un mouvement du corps, un mouvement de pensée, une démarche. Dans mouvement, il y a mobilité, départ.

Se réapproprié l'espace public, le donner à entendre, à voir, redécouvrir. Perturber le sens et les sens en détournant par le son et la scénographie, le lieu de la manifestation. *Soli In Situ* musicalise l'espace public.

Soli in situ est un processus qui associe le public. Le spectateur, volontaire, devient acteur et s'inscrit dans le mouvement. Il participe à la manifestation, il fait vibrer son espace. Le public est un orchestre modulaire, le spectateur un citoyen musicien.

Soli in Situ est l'aboutissement de mes recherches sur les traitements sonores et visuels en temps réel et sur les interfaces gestuelles.

Cyril Hernandez.

Soli in situ s'inscrit dans la continuité du travail de recherche sonore, musical et scénique mené par Cyril Hernandez au sein de La Truc depuis 2003.

Après *Soli Mobiles-Solo Frappé* (création 2003) et *Multiplés de deux*, spectacle fleuve créé en mai 2005 à la Villette, Cyril Hernandez renouvelle avec *Soli In Situ* ses croisements artistiques hybrides en investissant la ville et l'espace public.

Soli in situ a été présenté au festival *Nice en scène* 2006, à *Chalon dans la rue* 2006 (dans le Off) et 2007 (dans le In), au festival de *Salamanca* 2007; en 2008 à Pessac, à Nîmes, au festival *Bains numériques* d'Enghien les Bains, à Rio de Janeiro....

Les objets in situ constituent le matériau sonore de base de la composition de Soli In Situ.

En amplifiant et en déformant les sons issus du lieu même, il fait surgir la richesse inscrite dans notre environnement.

Le simple filet d'eau d'une fontaine pris au piège des micros du musicien se transforme en une vague déferlante. La captation du son d'un réverbère nous fait entrer dans l'univers polyrythmique javanais..



La marche est ponctuée par 5 installations qui transforment la rue de manière plastique. Elles ont en commun un caractère sobrement monumental, fragile et gigantesque à la fois.

Deux sculptures sonores, hommage à Alexander Calder et Marcel Duchamp:

Le Calderophone : mobile de Cymbales.

Reprenant la jubilation des mobiles de Calder, chaque action du musicien, remodèle l'espace tout entier, chaque choc, chaque tintement provoque un mouvement de l'ensemble du mobile. C'est une représentation de la galaxie, une cosmologie sonore et visuelle.



Le Marcelophone :

ready made de Marcel Duchamp, un porte bouteille suspendu, agrémenté de tubes métalliques, sonne comme les cloches des campaniles. Sa rotation et son oscillation nous entraîne dans l'univers sonore des gamelans indonésiens.



Là Eau :

Un triangle tipi de plus de 5 mètres de haut, supporte une demi-sphère pleine d'eau, suspendue à 2 mètre du sol, comme une goutte d'eau en apesanteur, avec laquelle le musicien joue, agit et interagit.



Le Larsenophone :

Cette installation s'inspire des expériences d'Yves Klein sur les zones de sensibilité picturale, dans lesquels l'artiste donne à voir la créativité qui habite le vide.

Un cube vide de 4 mètres de côté, posé en pleine ville.

Un cube comme un maison stylisée, comme un repère, point de départ un intérieur à l'extérieur.

4 haut-parleurs suspendus entrent en larsen avec les micros du musicien. Un surf sonore électrique, l'oscillation des haut-parleurs, les mouvements du musicien font vibrer l'espace. Le larsen, boucle du son sur lui-même, s'anime et s'enrichit, devenant un chant électrique, une musique de l'air et du mouvement.



Aspects Techniques

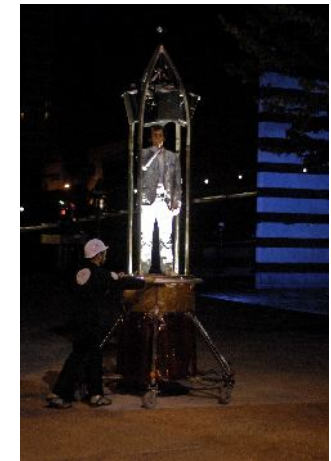
Pour clore le parcours de manière festive, le public se trouvera rassemblé autour du **Totem Bidon** : une tour formée par 5 bidons superposés s'élève à de plus de 5 mètres de haut. Le musicien, joue juché sur une balustrade, un candélabre ou à la fenêtre d'une façade. Il martèle ce tambour géant, et met la rue en transe.



Pour que l'interprète soit libre de ses mouvements, on utilise un système d'amplification et de traitement du son sans fil, léger, simple et maniable. C'est ce même désir qui nous pousse à définir un système de diffusion sonore spécifique à ce parcours.

Trois structures roulantes donneront le tempo de la déambulation :

- La régie mobile, un espace pour l'ingénieur du son, entre la tour de contrôle et le LEM de la NASA ...
- Une Fusée à son, espace de diffusion sonore, entre le char des processions religieuses et le géant des carnivals. Elle s'élève à 6 mètres de haut, elle est le point de ralliement du public, le symbole de cette traversée spatiale.
- Le Lum ou Lumière Mobile, c'est une poursuite, un lampadaire mobile, qui permet d'éclairer les déambulations et les différentes installations en version nocturnes.



Soli in Situ version étendue, une performance In Situ unique!

Nourrit de ses expériences internationales notamment au Brésil, Cyril Hernandez accueille dans sa déambulation d'autres artistes:
un musicien électro, un grapheur de lumière, des danseurs ou performeurs...

Pour que la déambulation dépasse le cadre de la performance soliste et déclenche un mouvement collectif, une manifestation musicale unique, Soli In Situ accueille danseurs musiciens plasticiens et figurants.

A partir de mises en jeux simples et inventives Cyril Hernandez intègre au spectacle un groupe de « stagiaires », qu'ils soient danseurs ou danseuses comédiens ou figurants, musiciens d'orchestre, de fanfares ou d'harmonies. Des actions « surprises », préparées en amont de la représentation transmettent une force collective à la performance.

3 séances de 2 heures sont nécessaires pour chaque action.

Par exemple :

1) Action Musicale : un orchestre de fanfare devient un orchestre d'improvisation électroacoustique :

Un orchestre de fanfare croise la route de Soli in situ. Cyril Hernandez capte sa musique et entraîne l'orchestre vers le larsenophone il dirige la fanfare jouant tel un chef d'orchestre. Un Concerto pour larsen et orchestre se met en place. Grâce aux techniques de l'improvisation dirigée (soundpainting la musique de la fanfare se module, quittant le larsenophone, la fanfare est devenu plus aérienne...

2) Action Figurants :

Un groupe de figurants par un mouvement inattendu, 30 personnes reproduisent une série de mouvements, se couchent au sol, ou tournent lentement sur eux-mêmes,) changent la perception de l'ensemble du public.

3) Action dansée :

Des danseurs s'invitent dans le parcours final et entraînent dans leur énergie le reste des spectateurs.

Un cercle de danseurs hip hop se met en place, les défis des danseurs se succèdent, le micro de Cyril Hernandez, permet aux spectateurs de créer la musique de ces danses...

Un groupe de danseur et danseuses monte dans la fusée, la déambulation se transforme en club en plein air, une love parade...

Equipe

Cyril Hernandez est percussionniste et artiste multimédia.

Ses projets artistiques ont en commun le questionnement de l'espace et du corps.

Il s'attache à diffuser sa musique dans des lieux et pour des publics variés.

Cyril Hernandez combine dans ses créations les ressources du numérique, du théâtre et de la musique.

Ses influences vont de la musique contemporaine au Jazz en passant par la musique Pop. Interprète, il crée pour les compositeurs Nicolas Frize ou Jean-Pierre Drouet, joue avec la pianiste Marta Argerich, ou avec la chanteuse pop Emilie Simon. Compositeur, il est créé régulièrement pour la danse ou le théâtre.

Entre 2006 et 2007, il conçoit des performances et installations sonores pour l'espace public. Boursier de la «Villa Médicis Hors les murs», il passe 6 mois au Brésil entre 2007 et 2008; il y crée Passerelles d'ImaginaSon avec notamment Marcos Suzano, Siri et Hermanes Abreu. Il joue en 2009 au festival de jazz d'Ibitipoca (Minas Gerais Brésil) ainsi qu'au Panorama de Percussion (PercPan), où il crée une nouvelle forme de spectacle mêlant percussions, musique électronique et vidéo. Pour cela il invite Cyrille Brissot, musicien parisien, ainsi que les brésiliens, Marcos Suzano, Zero et Sebastian Notini.

Entre novembre et décembre 2009 il présente son solo multimédia en tournée dans l'état de Santa Catarina au Sud du Brésil.

Véronique Petit, Mise en scène

Comédienne et metteur en scène, elle codirige avec Evelyne Pérard le Théâtre à Grande Vitesse depuis 1987. Parallèlement elle mène diverses activités de collaborations, notamment avec le théâtre *The Place* à Londres, où elle coordonne les festivals SKITE et « Spring season » en 1992 et 1993, ou avec le

magazine *Les inrockuptibles* en tant que critique danse et théâtre de 1994 à 1999.

Elle est performeuse pour les installations de la plasticienne Marie-Noëlle Deverre et a collaboré avec la plasticienne néerlandaise Karen Lancel pour son projet AGORAPHOBIA (Villette numérique 2004).

Elle est également collaboratrice artistique du chorégraphe Toméo Vergès pour « Body Art » créée en janvier 2006.

Caroline Baudouin, danseuse et chorégraphe.

Après des études au CNSM de Lyon, elle est interprète notamment en Belgique (Veerle Bakelants...), en Allemagne dans (Cie Palimdrome), en France dans la Cie Etc de Gang Peng. Elle participe à plusieurs spectacles événementiels notamment avec Philippe Découflé (Jeux Olympiques d'Albertville) et pour la Cie Retouramont, et la Cie Edna (Boris Charmatz).

En parallèle, elle enseigne la danse contemporaine dans diverses structures, et depuis 2001, elle est responsable de la classe de danse contemporaine à l'Ecole Nationale de Musique de Noisiel.

Cyril Monteil, Régisseur général.

Il débute au sein de la société Clemençon Scénique puis travaille en tant que régisseur général pour la compagnie *Temps Présent, de Thierry Malandin*, la Cie des Mauvais Esprits, la Cie de Jean-Paul Farré.

Il collabore avec le théâtre espace au Pays-Bas.

Il est actuellement conseiller technique auprès de l'Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA) en charge de l'accueil des cirques et des espaces chapiteaux.

Conditions

Durée de la déambulation : 1h

Le système de diffusion de la *fusée à son* permet une propagation du son sur un périmètre de 20 m environ, soit une jauge public en bonnes conditions de réception et écoute d'environ 600 spectateurs.

Soli In Situ est présenté de jour comme de nuit. Nous consulter pour une adaptation nocturne de l'ensemble des installations.



Conditions financières
Nous consulter

++ 4 personnes en tournée
Arrivée de l'équipe J-2

Direction artistique :
Cyril Hernandez, cyril@latruc.org
06 30 20 48 26

Régie Général :
Cyril Monteil, cyril.monteil@orange.fr
06 07 10 38 70

<http://www.latruc.org>

La Truc est soutenue pour le projet de création Soli in Situ par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles – Ile de France, ainsi que par la DMDTS (aide à la résidence de production) et par la Sacem et Lieux Publics (aide à l'écriture)
Soli In Situ bénéficie de l'aide à la production du Dicréam.